LE SALON DE L'AUTOMOBILE DE NEW-YORK

—o—

L'exposition universelle automobile a ouvert ses portes le 4 janvier. Elle durera six jours. Sa décoration est totalement renouvelée. Chacun des quatre étages de l'immense « Grand Palais » américain sera nuancé d'une tonalité différente.

Suivant la coutume, le meilleur emplacement est attribué chaque année à celle des marques nationales ayant fait le plus gros chiffre d'affaires. Au Salon de 1930, Chevrolet, qui occupe la place d'honneur, présente une merveilleuse gamme de voitures de tourisme et de véhicules utilitaires dont les usagers répandront encore sa réputation déjà universelle.

Des petites misères aux graves maladies

Les troubles de la croissance

Nous avons, dans notre précédent article, parlé des retards de la puberté. Nous allons aujourd'hui parler de la croissance. Nous ne sommes sitôt sortis du danger que nous indiquions dans notre précédent article « Les retards de la Puberté » que c'est pour tomber dans un pire.

Quinze ans, c'est le printemps de la vie : c'est le temps où la sève pousse plus haut vers la lumière la jeune tige : c'est le temps où l'enfant grandit.

La Providence n'a pas fait du premier coup nos os tels qu'ils sont à l'état adulte. Aux deux extrémités, elle a ménagé un cartilage qui secrète régulièrement de l'os et ne disparaîtra que vers vingt-et-un ans, lorsqu'il aura terminé son rôle.

Tout irait bien si son action s'exerçait régulièrement, mais il procède par à-coups. Sensible au jeu des saisons, il est plus fécond pendant la saison chaude et lumineuse et s'endort l'hiver comme une marmotte. L'hiver, il laisse tomber les feux et les pousse pendant l'été. Il les pousse même tellement qu'à ce moment la circulation s'exagère dans son intimité pour lui apporter les matériaux, phosphore, chaux et gélatine dont il va bâtir la charpente. On peut, en tâtant de la main, sentir une élévation de température appréciable au niveau des genoux quand l'enfant grandit trop vite. Il se passe là une inflammation physiologique qui n'est pas sans présenter un certain danger. Une maladie peut provoquer cette inflammation.

Chacun sait qu'après la rougeole ou quelqu'une des maladies de cet âge, l'enfant a grandi de plusieurs centimètres lorsqu'il se relève. Poussée de croissance normale ou consécutive à la fièvre, celui qui la subit se sent envahir tout à coup d'une immense fatigue : il fait un peu de fièvre, elle vient on ne sait d'où. Tout le temps qu'elle dure, il se traîne d'un lit sur un fauteuil et ne peut rester debout. Il se plaint aux coudes, aux épaules et surtout aux genoux, d'une douleur qui ne le quitte pas. Ses nuits sont troublées par des crampes douloureuses. De la fatigue à la douleur, il parcourt toute la gamme.

Avez-vous été à Berck ? Ce sont tous des enfants de cet âge que l'on voit étendus dans des voitures en osier traînées par un âne : ils poussaient, la tuberculose rôdait autour d'eux, cherchant un lieu où se poser : leurs cartilages de conjugaison étaient en pleine activité : il manquait un microbe pour faire de la croissance une maladie longue et grave, et le bacille a fait la tumeur blanche, la coxalgie, le mal de Pott.

Est-ce là le seul danger qui guette nos enfants ? L'ostéomyélite va de pair avec le bacille de Koch ; on ne le rencontre plus chez l'adulte qui a atteint sa taille d'homme : c'est un abcès de l'os qui nécessite une pénible opération et des pansements douloureux des mois entiers, qui laisse derrière lui de vilaines cicatrices, un raccourcissement du membre atteint, une boiterie ou une ankylose.

L'enfant qui grandit est presque un malade : on lui doit beaucoup d'égard. Mieux vaut prévenir que guérir, et c'est prévenir la maladie que de faire faire à des enfants une cure d'*Hényl*, combiné strychno-nucléo-manganique.

L'*Hényl*, en effet, apporte à la cellule osseuse en formation le phosphore biologique des nucléines primitives ayant servi de base à sa préparation.

Par sa richesse en manganèse colloïdal, l'*Hényl* possède la faculté poussée à un très haut point de fixer l'oxygène nécessaire pour assurer la vitalité des tissus de l'organisme ; il rénove ainsi les globules du sang alors que des médicaments désuets tels que le fer, l'huile de foie de morue, le sirop iodotanique n'avaient donné que des résultats négatifs. L'*Hényl* a décidé certains enfants maigres, affaiblis et en état d'hypotrophie à reprendre du poids et des couleurs. — *Dr Vivens.*

MODE D'EMPLOI

Hényl liquide : Adultes : 50 à 60 gouttes deux fois par jour avant les repas dans un liquide quelconque (sucrer à volonté).

Hényl comprimés : Adultes : 2 comprimés deux fois par jour avant les repas.

Enfants au-dessous de 14 ans, 1/2 dose.

En vente dans toutes les pharmacies : *Hényl Liquide*, le flacon 8 fr. 95 ; les 3 flacons (cure complète) : 26 fr. 95. *Hényl comprimé*, la boîte 15 fr. ; les 3 boîtes (cure complète) : 45 fr.

Envoi franco contre mandat adressé aux Laboratoires de l'*Hényl*, La Garenne-Colombes (Seine).

(*Voir notre numéro précédent*).